

SOUUDAGE

et techniques connexes

Éoliennes en mer

*Feu vert pour un premier
appel d'offres*

Focus procédé

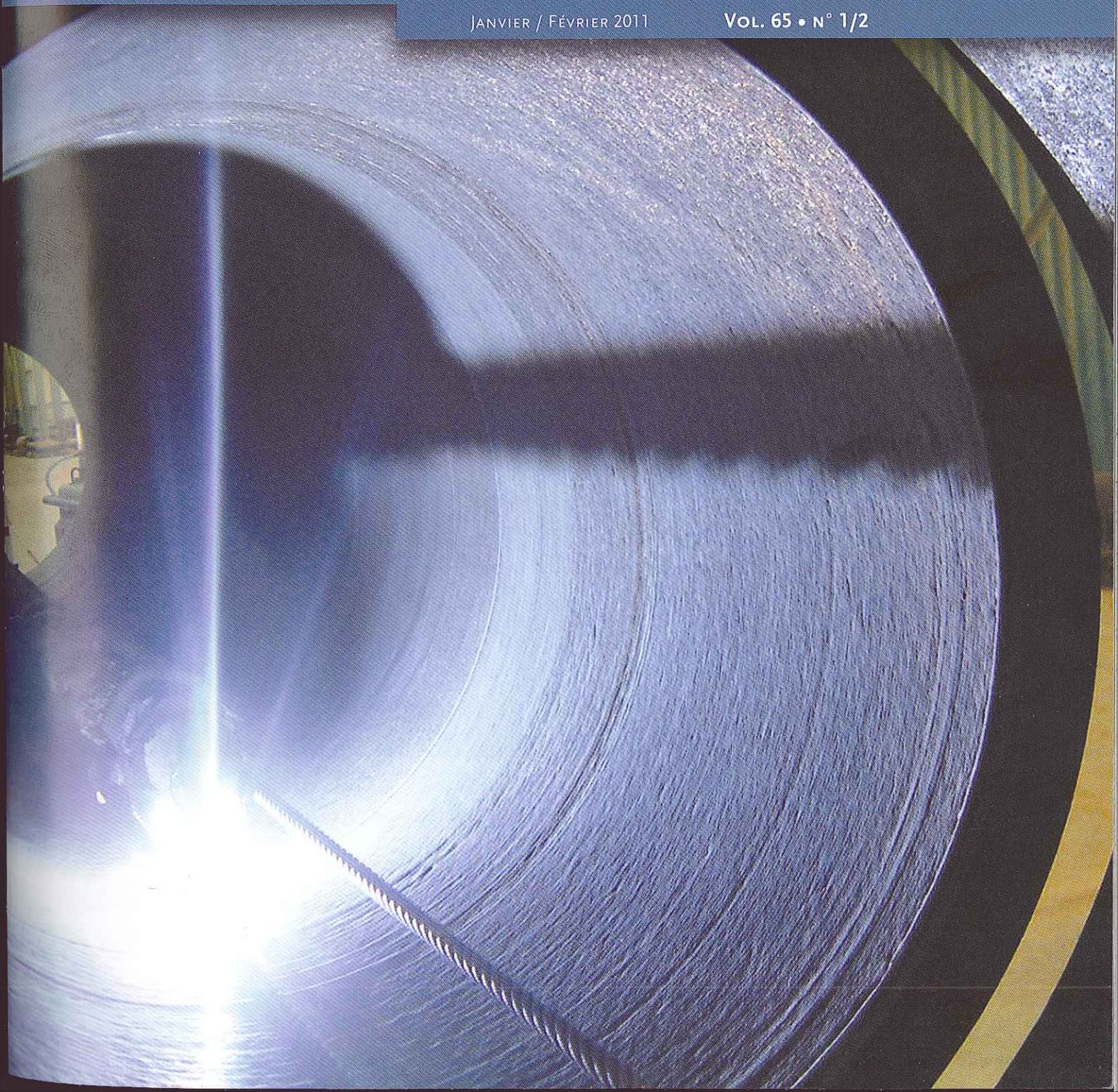
*Les applications
avec rechargement
par soudage*

Soudage

*Normes et formations
internationales*

JANVIER / FÉVRIER 2011

VOL. 65 • N° 1/2



Innovation, optimisation, qualité, diversification... sont les maîtres mots de GYS

Depuis son rachat en 1997, Gys est passé du statut de PME mayennaise à celui de société internationale en pleine expansion. Sa stratégie repose sur la croissance de l'export, l'intégration au maximum des processus de fabrication, la quête du zéro défaut et la diversification des produits.

Créée en 1964, reprise en 1997 à la suite de difficultés financières par Nicolas Bouygues, le président actuel, et son fils Bruno Bouygues, directeur général, Gys conçoit et fabrique des postes de soudure à l'arc MMA/TIG/MIG/PLASMA (75 % de l'activité), des chargeurs de batteries et des équipements de carrosserie : soudage par points MIG, découpage plasma. Après son rachat et une première phase de réorganisation de l'activité et des produits, Gys connaît depuis huit ans une forte croissance avec un chiffre d'affaire qui est passé de 15 M€ en 2003 à 55 M€ en 2010. Et ce contre vents et marée, au beau milieu de la tempête économique qui souffle sur le monde ces dernières années. Presque multiplié par quatre en sept ans, son chiffre d'affaires devrait croître de 5 à 10 % cette année et dépasser les 60 millions d'euros. Dont plus de 50 % à l'international. Ses effectifs sont entre temps passés de 45 à 450 employés. L'usine principale de plus de 18 000 m² est située à Saint-Berthevin, près de Laval où se trouve également le siège social. « Notre croissance est telle que nous devons en permanence adapter et agrandir l'usine ; à cet effet, nous disposons d'une équipe de construction composée de collaborateurs à plein temps. Hormis notre usine de Mayenne, nous avons ouvert en 2004 une usine à Shanghai en Chine, puis des filiales à Aix-la-Chapelle en Allemagne en 2006 et à Warwick au Royaume-Uni en 2008. Enfin une troisième filiale verra le jour en Europe en 2011. » déclare Bruno Bouygues. « Nos produits sont commercialisés auprès de

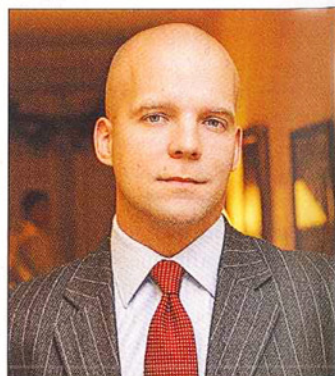


Atelier des composants électroniques.

3 000 clients répartis dans une centaine de pays. Cette stratégie d'internationalisation de Gys est essentielle pour comprendre les besoins de nos clients distributeurs et pour leur fournir le soutien dont ils ont besoin pour se battre dans une concurrence devenue mondiale. Plus de la moitié du chiffre d'affaires de Gys est réalisé à l'export. » poursuit son jeune directeur. « Cette stratégie d'ouverture repose aussi sur la maîtrise d'un maximum de processus de production en interne permettant une plus grande flexibilité et un contrôle accru de la qualité. Nous sommes certifiés ISO et nous avons mis en place la technique de management des « 5 S ». La méthode des 5 « S » (en anglais the 5 S's) est une technique de management japonaise visant à l'amélioration continue des tâches effectuées dans les entreprises. Élaborée dans le cadre du système de production de Toyota (en anglais Toyota Production System ou TPS), elle tire son appellation de la première lettre de chacune de cinq opérations constituant autant de mots d'ordre ou principes simples : Seiri : débarrasser, Seiton : ranger, Seiso : nettoyer, Seiketsu : ordonner, Shitsuke : être rigoureux. Cette démarche a été traduite en français par le mot ORDRE

qui signifie : Ordonner (ou plus littéralement ôter l'inutile), Ranger, Dépoussiérer, Découvrir des anomalies, Rendre évident, Être rigoureux. Outre les avancées technologiques, portées par un budget consacré à la recherche et au développement qui représente aujourd'hui 8 % du CA, la visite de l'usine de Saint-Berthevin démontre que la démarche de qualité de ses produits est un objectif prioritaire de Gys. Une qualité recherchée à tous les niveaux de fabrication, des matières premières utilisées aux procédés choisis. En fin de cycle de production, chaque élément électronique fait l'objet d'une série de contrôles dont certains dans des conditions réelles de fonctionnement selon des exigences qui vont bien au-delà de celles imposées par les normes. Ces données sont ensuite recueillies dans un serveur central et systématiquement analysées chaque semaine par les ingénieurs de l'entreprise en vue d'une amélioration continue des caractéristiques des produits. Gys s'est aussi doté d'un outil permettant de savoir en temps réel tout ce qui se passe au niveau des retours SAV dans toutes les filiales du groupe, de déterminer les origines d'éventuels défauts, et d'y remédier jusque chez les fournisseurs. Ainsi l'intégration d'une

machine de mise sous vide avec contrôle de l'hygrométrie évite toute possibilité d'altération lors du stockage de certains composants électroniques sensibles. « La qualité est une exigence primordiale chez Gys et nous voulons approcher zéro retour pour les produits commercialisés par l'entreprise. Concernant les pannes intervenant au cours de la première année de mise en service chez l'utilisateur final, nous nous sommes fixés d'être quatre fois inférieur à la moyenne de l'industrie. Nous visons le zéro défaut et faisons des efforts dans de nombreux domaines pour y tendre, notamment en matière d'investissements dans des outils de tests performants sur chaîne et une formation continue de nos équipes. » conclut Bruno Bouygues. ■



Bruno Bouygues, Directeur général de Gys.